

Montcuq. Un jumelage sous de bons auspices

Publié le 22/03/2013 à 08:08



La forte délégation italienne venue de San Giorgio della Richinvelda, dans le Frioul, a quitté Montcuq lundi, après avoir signé le serment de jumelage qui lie désormais les deux villes.

Les deux communautés ont partagé pendant trois jours des moments forts d'émotion et de fête, grâce à l'implication remarquable du comité de jumelage et des nombreux bénévoles venus prêter main forte.

«Un jumelage n'est pas simplement une signature au bas d'un parchemin, a déclaré le maire Guy Lagarde à son homologue italienne Anna Maria Papais, mais l'engagement des deux communautés à travailler ensemble dans la durée, au-delà des mandats des deux signataires».

Si les deux cités n'ont pas le même poids économique et démographique, «elles ont de nombreux points de rapprochement, selon Bruno Moretto, président des Vénitiens dans le monde, venu assister aux cérémonies.

La figure historique de Bertrand de Saint-Geniès, né à Montcuq en 1260 et assassiné à San Giorgio en 1350, constitue la racine indestructible de ce lien». Mais ce jumelage a été aussi émaillé d'histoires touchantes d'hommes et de femmes séparés de leurs familles par le drame de l'émigration, et qui renouent avec leurs origines grâce à de telles initiatives.

Pour Colette Parayre, présidente du comité de jumelage, c'est la satisfaction. «Il va falloir désormais faire vivre dans des projets concrets le rapprochement fraternel des deux villes». Gageons que les idées ne manqueront pas.

La Dépêche du Midi